

JULIEN FARGES

Archives Husserl de Paris
(UMR 8547, CNRS/ENS)

Entre platonisme et particularisme :
la contribution husserlienne au problème des universaux
dans les *Recherches logiques*

Résumé : Dans les *Recherches logiques*, Husserl rend compte de l'identité idéale de la signification en la considérant sur le modèle de l'idéalité de l'espèce (*species*) par rapport à ses singularisations. L'article se penche sur ce modèle ontologique lui-même et montre qu'il représente une réponse indirecte mais parfaitement consistante au problème des universaux, dont l'originalité est ressaisie de deux façons : d'abord, à partir de Husserl lui-même, qui la situe à la jonction de deux définitions de l'universel traditionnellement considérées comme incompatibles (*ante rem, in re*). Puis, à la lumière des débats contemporains sur la question des universaux en métaphysique analytique, il apparaît que cette conception husserlienne cherche à articuler, moyennant une théorie complexe des relations, un réalisme des universaux avec un particularisme qui préfigure l'actuelle théorie nominaliste des tropes. À chaque étape, c'est la question difficile du « platonisme » de Husserl qu'on cherche ainsi à éclaircir.

Mots-clés : Husserl, ontologie, universaux, réalisme, propriétés, tropes

Title : Between Platonism and Particularism: Husserl's Contribution to the Problem of Universals in the *Logical Investigations*

Abstract : In the *Logical Investigations*, Husserl accounts for the ideal identity of signification by construing it as the ideality of a *species* as opposed to the reality of its instances. This article discusses this ontological model and shows that it represents an indirect but perfectly consistent answer to the problem of universals. The originality of this conception is captured in two ways: first, with Husserl himself, who sees it at the junction of two definitions of the universals which are traditionally considered as incompatible (*ante rem, in re*). Second, in the light of contemporary debates on the problem of universals in analytic metaphysics, it appears that by means of a complex theory of relations, Husserl's conception seeks to combine a realism about universals with a particularism which anticipates the nominalist trope theory. At each stage, the clarification of the difficult question of Husserl's "Platonism" is at stake.

Key-Words : Husserl, Ontology, Universals, Realism, Properties, Tropes

Parmi les évolutions doctrinales qui, dans les premières années du XX^{ème} siècle, ont accompagné ce qu'il est convenu d'appeler le « tournant transcendantal » de la phénoménologie husserlienne, celle qui concerne la théorie de la signification a joué, comme on le sait à présent, un rôle décisif. Si l'identité d'un contenu de signification par contraste avec la multiplicité variable des expressions susceptibles de le viser ne peut être interprétée, aux yeux de Husserl, qu'en termes d'idéalité par opposition à la réalité psychique des actes, toute la question est de savoir comment rendre compte de cette idéalité. À l'époque des *Recherches logiques*, il conçoit cette dernière sur le modèle de l'idéalité d'une espèce (*species*) par rapport à la pluralité de ses singularisations possibles (HUSSERL, 1984a, p. 106/115-116, 111/125 ; 1979, p. 156-157/216-217 ; 2001, p. 69-70) : la signification identique serait à tous les actes qui la visent ou l'expriment ce que le rouge *in specie* est à tous les objets particuliers rouges, à savoir un objet général qui se singularise dans l'un de leurs moments constitutifs (moment matériel de l'acte intentionnel ou moment chromatique de l'objet). Mais il apparaît rapidement à Husserl que plusieurs défauts rendent cette conception intenable, en particulier les deux suivants : d'une part, elle est liée à un concept exclusivement noétique de la signification, qui privilégie le caractère d'acte du signifier au détriment du signifié comme tel, c'est-à-dire du versant noématique de la corrélation intentionnelle dont Husserl soutient à partir de 1906 qu'il fait partie intégrante de l'immanence phénoménologique (HUSSERL, 1987, p. 35/59 ; 1975, p. 13-14/xvii). D'autre part, elle présuppose que la singularisation d'une *species* est l'unique manière de rendre compte de l'identité idéale de la signification, ce que Husserl ne tarde pas à considérer comme une simplification injustifiée (HUSSERL, 1987, p. 214/269 ; 1994, p. 182). C'est à la *Bedeutungslehre* du semestre d'été 1908 qu'il revient de pointer ces difficultés et d'introduire, pour y remédier, le concept nouveau de « signification noématique », appelant une appréhension plus fine de l'idéalité.

Nous n'entrerons pas ici dans le détail de cette autocritique husserlienne, qui a déjà fait l'objet de plusieurs études (FISSETTE, 1991 ; RIGAL, 1995 ; BERNET/KERN/MARBACH, 1996, p. 159 *sq.* ; BENOIST/BRISART/ENGLISH, 1998 ; LAVIGNE, 2005 ; GALLERAND, 2014), mais nous introduirons simplement une remarque : si, du point de vue de l'élaboration plus tardive de la théorie de la signification, on peut juger rétrospectivement « malencontreuse » la détermination initiale de la signification comme *species*, et « désastreuse » la confusion qu'elle induit entre visée de la signification et abstraction idéatrice (LAVIGNE, 2005, p. 124), il faut bien souligner toutefois que c'est *l'application* du paradigme de la *species* au cas de la signification idéale qui se trouve ainsi

mise en cause, et non le paradigme lui-même. Ce dernier ne conserve-t-il pas une pertinence sur le plan ontologique indépendamment de sa transposition sur le plan d'une sémantique intentionnelle ? Si c'est bel et bien le cas, force est de constater que ce n'est pas au sein du « mouvement phénoménologique » lui-même que cette pertinence a été mise en évidence, mais plutôt dans le cadre du spectaculaire renouveau qu'a connu, depuis une soixantaine d'années, l'antique problème des universaux au sein de la métaphysique de tradition analytique. À en croire P. Simons, le paradigme husserlien de la *species* occupe « une place cardinale dans la constellation des positions possibles relatives au débat concernant l'existence des universaux et des objets abstraits (idéaux) », où il représente toujours « une possibilité vivante » (SIMONS, 2007, p. 90, 91), sous la forme d'un ensemble de thèses et d'arguments dont la fécondité n'est pas épuisée.

C'est cette articulation entre la défense husserlienne de l'existence des objets généraux dans les *Recherches logiques* et le problème des universaux que nous prendrons pour objet dans les pages qui suivent, d'abord en montrant comment Husserl lui-même en rend compte, puis en tentant de ressaisir l'originalité de sa conception dans les termes du débat contemporain sur les universaux.

Cetera desunt